

Bruno Tertrais, « Une arme de type Hiroshima d'ici trois à quatre ans », Le Parisien, 22 mars 2006

Bruno Tertrais, spécialiste des questions stratégiques

Chercheur à la Fondation de la recherche stratégique (FRS), Bruno Tertrais est l'auteur de « la Guerre sans fin, l'Amérique dans l'engrenage » (Seuil, 2004).

L'Iran est-il proche de posséder la bombe atomique?

•**Bruno Tertrais.** Il pourra fabriquer une arme atomique de type Hiroshima dans un délai compris entre trois et quatre ans. Pour une telle bombe, il faut 20 à 25 kg d'uranium hautement enrichi.

Ce pays a-t-il les moyens de la lancer?

Les Iraniens ont des missiles balistiques Shahab, dont la dernière version, Sbahab 3, couvre l'ensemble du Moyen-Orient et peut atteindre les frontières de l'Europe. Mais on ne sait pas s'ils sont capables de placer une arme nucléaire sur ce missile: cela exige un travail de miniaturisation qu'ils ne maîtrisent peut-être pas encore.

Existe-t-il un doute sur leur volonté d'avoir la bombe?

Absolument aucun. La République islamique mène un programme à double vocation : militaire d'abord, civile ensuite.

Comment justifier un tel programme alors qu'ils ont énormément de pétrole?

Pour des raisons de prestige national, y compris pour marquer leur différence vis-à-vis des pétromonarchies du Golfe, L'Iran se sent culturellement supérieur aux pays arabes. Pour Téhéran, le nucléaire symbolise la modernité, la puissance, l'indépendance.

Qui est menacé par Téhéran? Israël?

Israël, dominant militairement tous ses voisins, n'acceptera pas qu'un Etat de la région ait la capacité et la volonté de le détruire. Mais je ne crois pas à un risque d'agression directe de la part de l'Iran, plutôt à l'extension de son influence à l'abri de son arme nucléaire. On pourrait craindre un soutien accru à des groupes violents impliqués dans le conflit israélo-palestinien, notamment le Hezbollah et le Jihad islamique. Téhéran pourrait aussi placer la Syrie sous son parapluie nucléaire, encourageant Damas à durcir son action contre Israël.

Comment stopper les Iraniens?

La République islamique n'est pas la Corée du Nord: elle ne cherche pas l'isolement, mais veut au contraire être reconnue comme grande puissance. Une montée de la pression sur l'Iran pourra peut-être fonctionner. Les Occidentaux espèrent qu'en affaiblissant le pays, ils renforceront le camp des pragmatiques à Téhéran, ceux qui sont favorables à un compromis.

Une action militaire est-elle envisageable?

C'est très improbable aujourd'hui, un peu moins d'ici six à neuf mois. En tous cas, l'option existe. Objectif: retarder le programme nucléaire en bombardant les principales installations. Ce serait peut-être une opération conjointe américano-Israélienne.

Y a-t-il déjà des commandos américains sur place?

Sans doute pas. En revanche, nul doute que des drones américains font du repérage en Iran à partir de l'Irak et de l'Afghanistan.

Propos recueillis par H.V.